

Un nouvel ami

Sarah revient de son cours de danse. La nuit est tombée depuis longtemps. Il fait froid et il pleut. Elle longe le square dans lequel joue souvent son jeune frère, lorsque soudain... elle entend un petit cri provenant d'un buisson. Elle s'arrête et tend l'oreille, mais elle n'entend plus que les gouttes de pluie qui s'écrasent sur les capots des voitures. Sarah repart, puis elle entend à nouveau le cri.

C'est un petit cri plaintif, comme un appel au secours. Intriguée, Sarah s'approche du buisson dont elle écarte les branches. Elle découvre un chaton minuscule, trempé par la pluie et transi par le froid.

— Pauvre minou, murmure Sarah. Qu'est-ce que tu fais là ? Tu n'as pas de parents ?

Évidemment, le chat ne peut pas répondre à toutes ces questions. Il tremble comme une feuille et ses miaulements tristes déchirent le cœur de la fillette. Que va-t-elle faire de lui ? Elle ne peut tout de même pas l'abandonner dans ce square, sous la pluie et par ce froid glacial ! Elle aimerait bien l'emmener à la maison, mais elle sait que ses parents n'aiment pas les chats. À qui pourrait-elle le confier ? Peut-être à son amie Sonia... ou à sa voisine Natacha ?

— Il est trop tard pour prendre une décision, murmure Sarah. Je vais t'emmener chez moi, et après... on verra bien !

Elle prend le chaton dans ses bras et l'observe quelques instants. Il a de grands yeux jaunes, très tristes. Sa fourrure est de deux couleurs : noire pour le corps, blanche pour la queue et les pattes.

Sarah plonge le chaton dans la poche de son blouson, puis elle reprend sa route. À peine arrivée chez elle, elle ouvre le réfrigérateur et remplit une soucoupe avec du lait. Le chaton s'approche en titubant de la soucoupe, ouvre sa gueule minuscule et en sort une petite langue toute rose. Il la trempe dans le lait, une fois, deux fois... puis il se met à laper à toute vitesse comme si quelqu'un allait lui voler sa boisson. En moins d'une minute, la soucoupe est vide.

Tout à coup, le père de Sarah entre dans la cuisine.

— Mais... c'est un chat ! s'exclame-t-il. Que fait-il ici ?

— C'est un chaton abandonné, explique Sarah. Je l'ai trouvé dans le square. Regarde, c'est encore un bébé.

— Tu sais bien que je n'aime pas les chats ! réplique le père.

— Nous ne pouvons pas le jeter dehors ! s'exclame Sarah. Avec la pluie et le froid, il sera mort demain.

Le père réfléchit quelques secondes.

— D'accord, dit-il. Il restera ici cette nuit, mais demain tu le donneras à quelqu'un.

Le chaton, lui, n'écoute pas la conversation. Il s'intéresse surtout à son estomac ! Il vient de terminer sa deuxième assiette de lait et entame sa troisième tranche de saucisson.

— Tu as drôlement faim, toi ! dit Jérôme, le petit frère de Sarah, qui vient d'entrer à son tour dans la cuisine. Comment tu t'appelles ?

— Je ne sais pas, répond Sarah.

— Il s'appelle « Je ne sais pas » ? s'étonne Jérôme. C'est un drôle de nom pour un chat !

— Mais non, répond Sarah, un peu énervée. Je l'ai trouvé dans le square et je ne connais pas son nom.

— Eh bien nous allons lui en trouver un ! dit Jérôme. Nous pourrions l'appeler... Tigre féroce ! Ça lui irait très bien ! Et en plus ça me ferait plaisir parce que j'ai drôlement envie d'avoir un tigre à la maison !

— N'importe quoi ! répond Sarah. J'ai une meilleure idée. Comme il est à la fois blanc et noir, on va l'appeler Blanc-Noir.

— Blanc-Noir ? répète Jérôme. C'est un nom ridicule ! Tous ses copains vont se moquer de lui !

— Tu n'as rien à dire, réplique Sarah. C'est moi qui l'ai trouvé, c'est donc à moi de lui donner un nom.

— Tu es vraiment égoïste ! s'écrie Jérôme. Et si je veux le caresser, je dois aussi te demander la permission ?

La maman des enfants vient arrêter la dispute. Elle envoie tout le monde au lit, même Blanc-Noir qui découvre, émerveillé, une boîte à chaussures remplie de papier journal.

Le lendemain matin, Blanc-Noir se réveille en pleine forme. Jérôme a déjà pensé à son petit déjeuner : un demi-poulet, quatre tranches de jambon et un litre de lait. Évidemment, quand le père entre dans la cuisine, il n'est pas content du tout !

— Je ne veux plus voir ce chat quand je rentrerai ce soir, est-ce que c'est bien compris ?

Et il s'en va en claquant la porte.

Sarah est catastrophée. Elle passe la journée à téléphoner à ses amies, à ses cousines, à ses camarades de classe. Personne ne peut ou ne veut adopter Blanc-Noir.

Lorsque le père rentre le soir, il retrouve sa fille et son fils en larmes.

— Que se passe-t-il encore ? s'écrie-t-il. Si vous continuez comme ça, l'appartement va être inondé !

— C'est à cause de Blanc-Noir, explique Sarah. J'ai téléphoné à tout le monde, mais personne ne peut l'adopter.

Et elle éclate de nouveau en bruyants sanglots, aussitôt imitée par son frère, qui a déjà tellement pleuré que sa chemise est toute mouillée. Le papa est ému. Il ne pensait pas que ses enfants aimaient tellement ce petit chat.

— Je connais quelqu'un qui va l'adopter, déclare-t-il soudain.

Sarah est à la fois triste et soulagée. Si Blanc-noir est adopté, elle ne le verra plus...

— Est-ce que je pourrai le voir de temps en temps ? demande la petite fille.

— Tu le verras tous les jours, répond le père. J'ai décidé que ce chaton allait habiter chez nous. Si maman est d'accord, bien sûr !

— Oh merci, papa ! Tu es merveilleux ! s'exclament les deux enfants en se jetant au cou de leur père.

— Mais attention ! ajoute le papa. Je ne veux pas qu'il fasse ses griffes sur le canapé ! Et interdiction de dormir dans les chambres !

Jérôme est ravi, et il commence à rêver à ce tigre qu'il aimerait tant avoir. Si jamais il en trouve un abandonné dans le square, il sait désormais ce qu'il faut faire pour pouvoir le garder à la maison !